

DECROISSANCE IMMEDIATE : JOURNEE DE L'INDECISION DU CONSOMMATEUR

Concrètement, il s'agit :

De nous retrouver à 13h00, le samedi 13 mars 2004, dans un centre commercial. Vous êtes invités à aller promener chacun, un caddie : le caddie de l'indécis. Avec 1 Euro, nous le promènerons dans les rayons, à la recherche de ce qui pourrait bien nous manquer. Mais aujourd'hui, il se trouve que nous sommes perdus, déroutés, nous ne savons quel article emporter face à l'orchestration des manques. Nous allons donc errer, mettre des produits dans notre compagnon de déambulation, puis les remettre en rayon, faute de souffle. Tout cela est fort amusant pour la petite histoire. Vous avez compris. Nous serons nombreux au même moment dans ce magasin à tourner en rond sans rien acheter avec la perspective d'occuper tous les caddies. Nous soulagerons les caissières d'une mécanique insoutenable. Nous obligerons le vrai consommateur à réinventer sa situation (faire ses courses plus tard, ailleurs ou des plus petites, ou bien sortir avec son conjoint (e) et enfants ce soir là). Nous aviserons Carrefour, Auchan ou autres - il n'y a rien d'exhaustif - qu'aujourd'hui, nous entendons faillir avec notre devoir souverain de consommer. À l'issue de quelques heures d'occupation, nous quitterons le centre avec nos caddies vides. Dans un premier temps, on ne pourra pas se comporter comme des occupants du centre, mais bien comme des clients. Des clients qui cherchent le produit, étudient les promotions, placent comme un trésor, le produit élu dans sa cage de métal. N'oublions pas qu'un tel magasin surveille en temps réels son chiffre. En conséquence, il nous faut " enfumer " la direction et ses " pitbulls ". Il ne faut pas qu'ils se doutent de quoi que ce soit. En nous comportant comme le quidam, jamais ils ne s'imagineront que nous sommes ensembles - cela dépasse l'entendement. Au bout de quelques heures d'errance, 2 voire 3 heures, nous finirons par nous deviner, nous reconnaître, nous sourire, nous parler, par mettre en place une chorégraphie à la Tati, que dire, tout est possible. Quelques mots d'ordre cependant. Éléance, honnêteté et respect. Il ne faut surtout pas que l'on nous taxe de crétinerie. Nous n'avons, par exemple, surtout pas, à remplir le caddie et l'abandonner tel quel dans un rayon. Le caddie doit repartir avec nous et vide. À la sortie, il se pourrait que la sécurité nous arrête. Comme dans l'hypothèse où la presse nous arrêterait pour nous poser des questions, répondons avec notre air, le plus naturel, "je n'ai pas su choisir", "je suis indécis", "j'ai pas pu", "je ne sais pas ce que j'ai", "je ne suis pas à la hauteur", "désolé" ou plus direct, "c'est la journée de l'indécision du consommateur". Cette opération, bien que très amusante, est des plus sérieuses. Il faut qu'elle fasse bruit, pour que demain, elle suscite à quelqu'un de Toulouse, de Brest, de Marseille, etc., le désir de la mettre en oeuvre.

Restons mobilisés !